

« Voici que les yeux clos... »

Gabrielle Roy

Volume 38, numéro 1 (223), février 1996
Sur le design : Julien Hébert 1917-1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32379ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roy, G. (1996). « Voici que les yeux clos... ». *Liberté*, 38(1), 50–53.

GABRIELLE ROY

« VOICI QUE LES YEUX CLOS... »

Lettre de Gabrielle Roy à Julien Hébert à propos du projet de murale pour la station de métro Saint-Henri.

Québec, le 28 février 1976

Monsieur Julien Hébert
430, rue Bonsecours
Montréal

Monsieur,

Je n'ai pas besoin de vous dire, n'est-ce pas, que j'ai lu votre lettre avec un étrange serrement de cœur. Cette idée de faire émerger de la paroi rougeâtre de la station de métro Saint-Henri le titre de mon roman, *Bonheur d'occasion*, en lettres émaillées, me paraît ingénieuse, originale, très heureuse en somme, et, il va sans dire, qu'elle me touche profondément. Je souhaiterais qu'elle touche pareillement les foules, vous le méritez par votre trouvaille et le sentiment de respect pour notre culture dont elle témoigne.

Alors que j'essayais de me représenter votre murale, voici que les yeux clos, je me suis revue, jeune fille, au temps où dans un manteau trop mince,

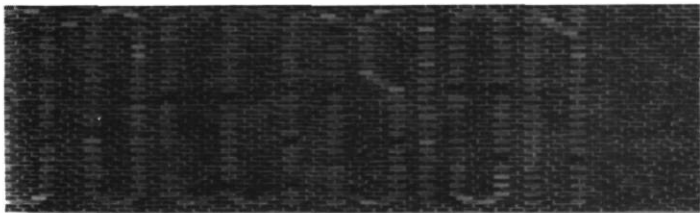
j'affrontais souvent les vents glacés de cette place et de ses alentours, pour m'imprégner de l'atmosphère des lieux et des vies que je désirais raconter avec le plus de fidélité possible. Puis, revenue au présent, j'ai vu combien la vie nous ménage de surprises même au-delà de l'imagination la plus osée, car celle que vous me faites est presque le roman d'un roman... c'est-à-dire, au fond, une sorte d'exaltation merveilleuse du vrai.

Je vous souhaite le plus grand succès possible dans la réalisation de ce projet qui doit être unique, n'est-ce pas, au pays? Bien entendu, j'accepte d'y participer en vous cédant « mon » titre de grand cœur. Je serais heureuse de voir l'esquisse, soit que vous veniez à Québec me la montrer, soit que je puisse un de ces jours me rendre à Montréal.

Je vous prie d'accepter, monsieur, l'expression de ma cordiale sympathie.

Gabrielle Roy





*Maquette de l'œuvre réalisée à la station de métro Saint-Henri
(Montréal), 1978.*